

C'EST BIENTÔT. Les 27 et 28 juin à Saint-Hélen, esclaffez-vous !



Une des photos d'Antonin Mahévas, qui exposera le temps des Esclaffades. A droite, la compagnie Fil à retordre.

Amenez vos rires, le festival Les Esclaffades fera le reste pour cette 13^e édition. Le festival d'humour, de rue et de cirque prévoit, cette année encore, un programme dense. Rencontre avec Pascal Perrin, maire de Saint-Hélen et organisateur mais aussi l'un des initiateurs de ce festival, littéralement passionné des arts du spectacle, et Maurice Srocynski, directeur technique.

Le Petit Bleu : Comment est né ce festival ?

Pascal Perrin : Tout a commencé quand j'étais instituteur à l'école de Saint-Hélen. À l'époque, nous cherchions une idée avec l'amicale laïque pour redynamiser les fêtes de l'école qui ne parvenaient plus à rassembler les familles. Pendant dix ans, on a eu l'idée de réunir petits et grands autour d'un rassemblement de véhicules anciens, la voiture étant un objet important dans notre société. Notre point d'ancrage résidait autour de la thématique du transport avec les enfants. Au bout de dix ans, on a évolué vers un festival de rue avec l'humour comme fil rouge.

Quels seront les temps forts sur ces deux jours ?

Pascal Perrin : Les temps forts seront justement tout au long du festival. Il y a toute forme d'humour, nous avons fait le choix de ne pas mettre en avant une tête d'affiche bien qu'il y ait des artistes ou compagnies plus connues que d'autres. Mais en terme artistique, c'est très personnel, on préfère laisser le spectateur choisir selon ses goûts, ses envies. On sait que notre public est curieux et ira à la découverte. Et cette année, c'est un festival plus international que les années passées puisqu'il y aura la présence de Super showman, le cousin de Superman, par la compagnie belge No Way Back et deux spectacles argentins El Mundo Costrini par Nino Costrini, spectacle interactif et provocateur, et Laisse sortir le soleil par Ro-Mina, un spectacle théâtral et de cirque plein de poésie. Sans oublier, Cartoon Toy-lete d'El Nino del Retrete, spectacle espagnol élu révélation de l'année et qui a parcouru le tour du monde et cartonne. Bien sûr, les Français ne sont pas en reste avec Fred Radix

le Siffleur qui étonne en cassant les codes de la musique classique ou T'emmêle pas de la compagnie Fil à retordre qui a reçu le prix du public au festival Fest' Art de Libourne.

Pourquoi un festival avec une offre si variée : art de rue, animations, expositions, rassemblement de véhicules anciens ?

Maurice Srocynski : Il est vrai que l'objectif est de séduire toute la famille, de répondre aux attentes de tous. Tout au long de ces deux jours, le spectateur sera au plus près des artistes. Au niveau technique, cela requiert une grande préparation et beaucoup de concessions pour l'équipe technique afin de donner l'accessibilité au public. Les artistes, les festivaliers et les équipes techniques se partagent le même espace. D'habitude, les espaces de travail sont cloisonnés et là on travaille en amont pour la libre-circulation de tous. Et malgré ce gros travail technique, c'est mon festival préféré car c'est le plus convivial de tous, le côté familial, on est dans le partage et l'échange.

Quel est le « petit plus » de ce festival ?

Pascal Perrin : C'est un festival intergénérationnel, du lien et de l'échange se crée dans les familles mais aussi entre le public et les artistes selon le directeur technique. Aux Esclaffades il y en a pour tout le monde : la balade des voitures anciennes le dimanche matin comme au départ du festival, là encore ce lien entre les générations, on voit les parents expliquer à leurs enfants que leurs grands-parents ou arrière-grands-parents avaient ce genre d'automobiles... Il y a des spectacles interactifs où le public fait vivre le spectacle.

Puis outre les spectacles de rue, l'espace des animations est destiné à tous du plus petit au plus grand. Le studio mobile par le Cam'art revient cette année photographier de façon caricaturale les « tronches » de notre public et en fera une expo sur place. Le Gran'Rail remettra au goût du jour les jeux de force des foires des années 30. Et les enfants pourront être séduits par les ateliers de jeux, de marionnettes, de mosaïque ou de cirque.

Même les tous petits de moins de 3 ans ne seront pas en reste avec un espace de découverte sensoriel qui leur sera dédié dans

le Sococoon de l'artiste bretonne Soco. Et dans toute cette diversité, nous aurons aussi la présence de deux jeunes Dinanais qui participent au 4L Trophy en 2016 et viendront partager leur projet humanitaire autour de quelques animations dans une ambiance marocaine afin de trouver de nouveaux partenaires.

Sans oublier, l'espace des plasticiens où l'on retrouvera la peintre Soco et deux photographes Gérard Aebi et Antonin Mahévas. Et tout cela se déroulera dans le respect d'une des valeurs importantes qu'on véhicule durant le temps du festival qui est l'engagement sur le développement durable avec le respect de l'environnement notamment par rapport aux déchets et la présence de produits bio à la vente. Et dans cette lignée de développement durable, le clin d'oeil est le Petit Manège de Mr Billy et Mme Lila avec leur manège à propulsion parentale à la force du mollet.

La course « Frappingue » sera l'autre événement du week-end sur la région dinannaise, redoutez-vous la concurrence ?

Pascal Perrin : Effectivement, nous partageons une date similaire puisque la course se déroule le dimanche matin. Mais nous ne craignons pas l'impact sur notre affluence. Selon les années, nous accueillons entre 7.000 et 10.000 spectateurs, on fait confiance à notre public, toujours aussi fidèle. S'ils nous quittent le dimanche matin, on espère les retrouver l'après-midi ou la veille. La plus grande crainte, ce serait plutôt la météo bien que depuis 13 ans, un temps clément nous a toujours accompagnés.

PRATIQUE

Pré-vente : pass 1 jour (samedi ou dimanche) : 8 €. Deux jours : 10 €.

Lieux : Office de Tourisme de Dinan ; Librairie Le Grenier ; Espace Culturel LeclerLéhon ; Muzik Anao ; L'Éprouvette St André des Eaux ; Au Bon Accueil St Hélen. Sur place : pass 1 jour 10€, 2 jours 12€.

Gratuit pour les -14 ans sur les 2 jours. Renseignements : 06 13 30 25 04 – esclaffades@orange.fr – www.festival-esclaffades.com



Le Gran'Rail remet au goût du jour les anciens jeux de foire !



Un manège... à propulsion parentale, à expérimenter sur les Esclaffades 2015.